



Exposition

EMPREINTE

2 MAI
au 7 OCTOBRE
2018

Musée
François Pompon

3 Place du Dr Roclore
21210 SAULIEU

& dans la ville

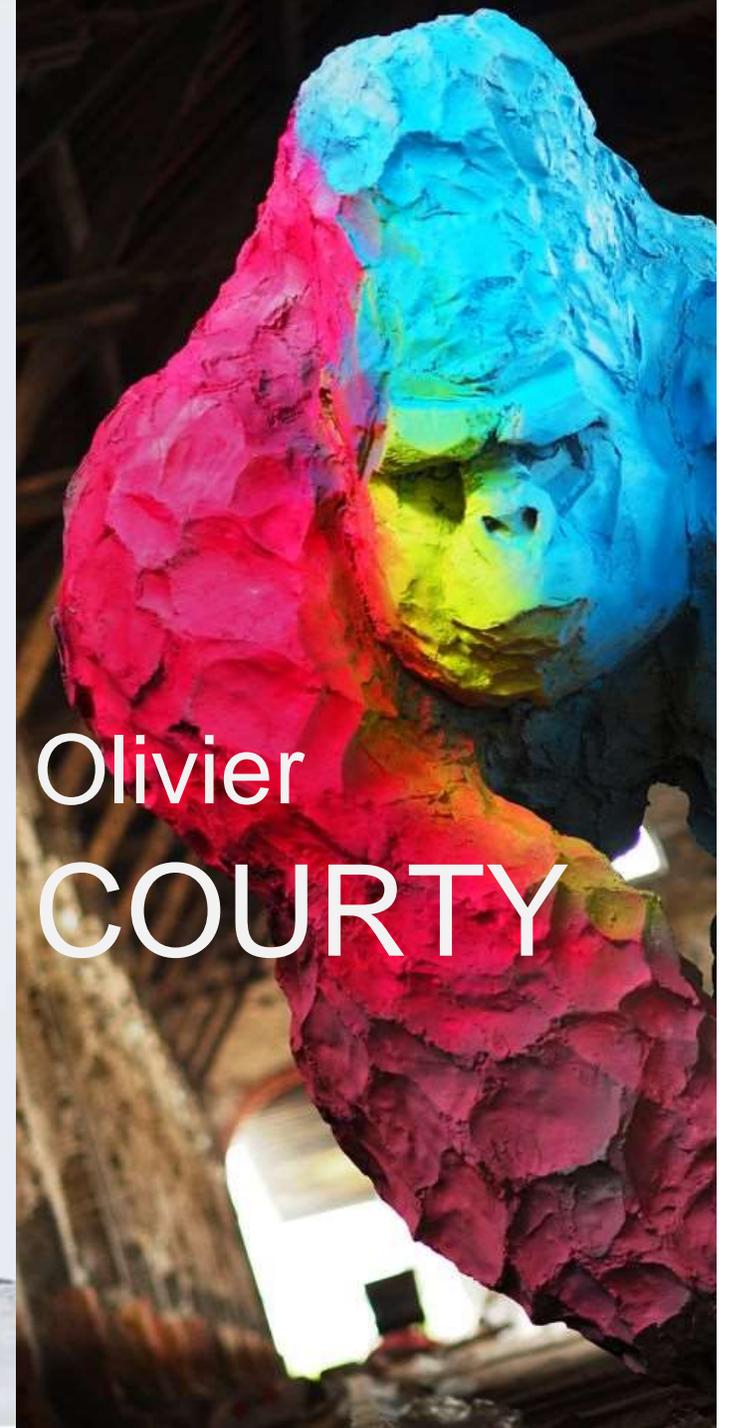
www.saulieu.fr 03.80.64.19.51
museepompon@gmail.com



musée de France



&
Vincent
MUNIER



Olivier
COURTY

Animal du latin anima : « vent, souffle, respiration, être vivant, être animé, créature »



Jean-Philippe
MESLIN
Maire de Saulieu

Nous voulons croire au pouvoir de l'art pour révéler la beauté de la nature et de l'animal et participer à une prise de conscience des dangers qui les menacent.

L'exposition « **EMPREINTE** » de Vincent Munier et Olivier Courty, fait écho au One Planet Summit (le sommet de la planète) et évoque la responsabilité éduco-médiatique qui est la nôtre : les enjeux pour le climat. Les changements environnementaux ont des effets dévastateurs sur bon nombre d'espèces, cette exposition vise à mutualiser et fédérer les pratiques artistiques et scientifiques autour d'une thématique « Le poids de l'homme sur l'animal » et a valoriser aussi l'emblème de l'œuvre de F. POMPON, l'ours polaire qui est aujourd'hui devenu le symbole/victime mondial du réchauffement climatique.

La volonté de la ville de Saulieu est de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, rencontres (avec des œuvres, des artistes, des lieux, des professionnels de la culture et de l'éducation nationale). L'exposition permet également de conforter et de prolonger les apprentissages des visiteurs lors d'une rencontre organisée avec les artistes invités Vincent Munier et Olivier Courty, le vendredi 18 mai de 15h00 à 17h00 et pour la nuit des musées le samedi 19 mai.

Par les expositions temporaires qui jouent un rôle majeur dans la dynamique du musée et de la ville, nous restons persuadés qu'une exposition, pour être vraiment ouverte à tous, doit aussi être édifée au cœur de la cité et exister physiquement dans la ville par des sculptures monumentales et non par de l'affichage polluant nos espaces publics. Un musée ne doit plus se comporter en propriétaire d'œuvres qu'il garde, mais au contraire favoriser les échanges et partager avec le plus grand nombre ses expositions temporaires aux messages environnementaux forts qui présentent un style artistique résolument nouveau. La création d'un musée "en ville" avec les œuvres d'Olivier Courty capte l'attention du passant - visiteur ou promeneur et l'attire jusqu'au lieu physique du musée qui constitue le noyau dur de l'exposition temporaire.

Avec sa nouvelle stratégie culturelle depuis 10 ans, la municipalité s'est engagée dans une démocratisation véritable de l'art, ce n'est plus un slogan mais une réalité.



François POMPON

Sculpteur

François Pompon, né à Saulieu en Bourgogne d'un père menuisier-ébéniste et d'une mère couturière, devient à l'âge de 15 ans apprenti tailleur de pierre chez un marbrier de Dijon où il apprend les rudiments de la sculpture, tout en suivant, le soir, les cours de l'Ecole des Beaux-Arts.

A Paris, François Pompon entre à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs et devient l'élève du sculpteur animalier Pierre-Louis Rouillard, ce qui sera pour lui une source d'inspiration, Il expose ses premières œuvres, des bustes, au Salon des portraits de 1879. En 1882, il épouse Berthe Velain, une couturière. Sa première pièce de grande taille, « Cosette portant un seau » attire l'attention du jury du Salon.

Durant une grande partie de sa vie François Pompon exerce l'activité de praticien pour le compte d'autres sculpteurs : Jean Auguste Dampé en 1885, Antonin Mercié en 1888, Alexandre Falguière en 1890, Auguste Rodin (**dont il devient chef d'atelier**) de 1890 à 1895, Camille Claudel et de René Saint-Marceaux jusqu'en 1914.

Pour ses œuvres personnelles, François Pompon opte définitivement en 1905 pour la simplification des formes. Il lisse les surfaces et retire toute fioriture de ses œuvres animalières.

François Pompon doit attendre 1919 pour gagner la notoriété en vendant une « Tourterelle » en pierre taillée au Musée du Luxembourg, et surtout 1922 où il présente au Salon « L'Ours blanc » en plâtre.

Ses réalisations, inspirées de l'art égyptien et chinois et caractérisées par une volonté de synthèse, font entrer la sculpture animalière dans l'ère de la modernité.

Mort sans enfant. François Pompon lègue près de 3000 œuvres à l'Etat, que l'on peut voir au Musée François Pompon de Saulieu, Musée des Beaux Art de Dijon, Musée d'Orsay et Muséum d'histoire naturelle à Paris.



Vincent MUNIER

Wildlife Photographer

Vincent Munier, photographe animalier parmi les plus renommés de la planète, est un passionné des régions polaires. Voyageur de l'extrême, il est né le 14 avril 1976 à Épinal, Il a grandi dans les Vosges, au cœur de la nature, auprès d'un père naturaliste ardent défenseur de l'environnement, à qui il dit devoir énormément. Ouvrier horticole à 20 ans pour financer l'achat de son premier téléobjectif, puis reporter-photographe à L'Est Républicain, Il décide en 2002, de se consacrer exclusivement à la vie sauvage en tant que photographe animalier professionnel. En quelques années et au fil de ses voyages au bout du monde (la Scandinavie, l'île d'Hokkaido au Japon, le Kamtchaka et l'Antarctique terre Adélie).

Il est spécialisé dans les photographies dans des conditions hivernales. Il a notamment en février et mars 2009, été sollicité par Wild Wonders of Europe pour photographier les bœufs musqués en Norvège. Et d'autre part, il a été choisi par Nikon pour, durant l'été 2009, démontrer les capacités de leur nouveau reflex, le D3s en basse lumière. Son livre Blanc Nature l'a fait connaître auprès du grand public.

Mon père m'a appris que s'il on doit déranger pour une photo on ne fait pas la photo... Dans la nature on y entre sur la pointe des pieds!

Côté photo, il cite le Japonais Michio Hoshino et le Finlandais Hannu Hautala. « ***A mes yeux, ils saisissent l'essence de la beauté de la vie sauvage. L'authenticité de leurs clichés révèle un long et éprouvant travail sur le terrain, dans des conditions souvent difficiles. Beaucoup de leurs images m'ont fait vibrer. »***

Vincent Munier a fait sienne cette phrase de Robert Hainard "***Lutter pour la nature, c'est éviter la condamnation de l'homme »*** .

Je crois encore au pouvoir des images pour révéler la beauté de la nature et participer à une prise de conscience des dangers qui la menacent.



Olivier COURTY

Sculpteur

Olivier a commencé à sculpter au début des années deux mille. S'il évolue aujourd'hui dans le domaine de la sculpture animalière, au commencement ses matériaux de prédilection étaient l'argile, le plâtre, la cire, le ciporex..., et ses axes de recherches étaient l'anatomie, la danse, et les animaux. Il s'agissait alors d'un violon d'Ingres qu'Olivier a transformé peu à peu en véritable passion avec toute l'intensité que cela suppose.

La passion de la **sculpture animalière** est née pour Olivier Courty d'un croisement de regard avec un Gorille en cage qui a su lui transmettre puissance et fragilité. C'est avec une énergie créatrice particulière qu'il sculpte ses animaux de prédilection : le fameux « Big Five ».

Médaille d'argent de l'Académie Française Arts Sciences et Lettres en 2009, Olivier Courty consacre sa vie à son art.

De l'art antique à la sculpture Street Art en passant par le Pop Art, Olivier témoigne avec son temps et sa sensibilité, souhaitant partager sa fascination pour un rêve animal. Ses sculptures d'inspiration Street Art sont là pour l'exprimer.

Si l'art animalier est presque un art premier, Olivier Courty a souhaité lui insuffler une nouvelle définition. C'est avec une vision moderne, celle des nouvelles couleurs de la rue (son inspiration Street Art), qu'Olivier a réussi à combiner deux mouvements artistiques qu'à priori rien ne pouvait réunir. Un résultat étonnant avec des animaux qui s'exhibent en faisant étalage de couleurs vives (son inspiration Pop Art), voire fluorescentes !

Il rejoint en 2015 le collectif d'Artist Convection en tant que membre fondateur.

Exposition

EMPREINTE

au

Musée

François Pompon

Vincent Munier

1^{er} Mai au 7 Octobre 2018

Olivier Courty

1^{er} Mai au 31 Octobre 2018



au
Musée
François Pompon

1^{er} MAI
au 7 OCTOBRE
2018

Vincent
MUNIER





Le photographe aventurier nous présente ses plus belles images de l'Arctique, réalisées au cours des six dernières années lors d'expéditions hivernales, souvent en solitaire et sans assistance.

Pour nous offrir ces photographies, il a parcouru des centaines de kilomètres en tirant son traîneau dans des conditions extrêmes, **sur le territoire du loup blanc : le « fantôme de la toundra »**, comme le surnomment les Inuits.

De la Scandinavie aux îles les plus septentrionales du Nunavut (Canada), nous sommes invités à découvrir **un monde animal fascinant de beauté**, où l'on croise ours et renards polaires, caribous, boeufs musqués et harfangs des neiges... Jusqu'à cette rencontre inoubliable, où une meute de neuf loups a encerclé le photographe !

Des images uniques, dont l'apparente douceur ferait presque oublier la rudesse de ce désert du bout du monde. Baignées d'un blanc envoûtant, elles nous transportent dans un long et mystérieux voyage à travers les immensités du Grand Nord.



Loups arctiques, Canada, 2013

66x100cm

Loup arctique, Canada, 2013

66x100cm



vincentmunier

Loup arctique, Canada, 2013

66x100cm



Loup arctique, Canada, 2013

66x100cm



Loup arctique, Canada, 2013

66x100cm



Bœuf musqué, Norvège, 2009

66x100cm



Bœufs musqués, Norvège, 2009

66x100cm



Bœufs musqués, Norvège, 2006

66x100 cm



Bœufs musqués, Canada, 2010

66x100cm



Ours polaire, Canada, 2010

66x100cm



Ours polaires, Canada, 2010

66x100cm



© Vincent Mupier

Ours polaire, Canada, 2009

66x100cm



© Vincent Munier

Ours polaire, Canada, 2009

66x100cm



vincentmunier

Ours polaires, Canada,2010

66x100cm



Ours polaire, Canada, 2009

66x100cm



Renne sauvage, Norvège, 2008

66x100cm



Rennes sauvages, Norvège, 2008

66x100 cm



Harfang des neiges, Canada, 2006

66x100cm



Harfang des neiges, Canada, 2006

66x100cm



Bruants des neiges, Islande, 2008

66x100cm



vincentmunier

Lièvres arctiques, Canada, 2009

66x100cm



vincentmunier

Lagopède alpin, Canada,2010

66x100cm



Harfang des neiges, Canada, 2006

66x100cm



vincentmunier

Baie de la Madeleine, Svalbard, 2014

66x100cm



Myvatn, Islande, 2008

66x100 cm



Fuligules morillons, Islande, 2008

66x100 cm



Ours polaire, Océan glacial arctique, 2013

66x100 cm



Rencontre avec Vincent Munier

<https://www.youtube.com/watch?v=7Zd6K3ODMag>

Vincent Munier photographe

<https://www.youtube.com/watch?v=3pX5F0qfwHw>

Vincent Munier Il a rencontré le loup blanc

<https://www.youtube.com/watch?v=J2Cz8reh6Tg>

Vincent Munier, Expédition Antarctica - Salon de la Photo 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=DPpEn9flpHY>

Quelques conseils photographiques par Vincent Munier

<https://www.youtube.com/watch?v=tfIK7q9ukYY>

Entretien avec Vincent Munier Partie 1

<https://www.youtube.com/watch?v=7Hol59eePqU>

Entretien avec Vincent Munier Loup Blanc Partie 1

<https://www.youtube.com/watch?v=b7d5cegv2e8>

Entretien avec Vincent Munier Loup Blanc Partie 2

<https://www.youtube.com/watch?v=19eVntLZ5pk>

Vincent MUNIER

VIDEOS



au
Musée
François Pompon

1^{er} MAI
au 31 OCTOBRE
2018

Olivier
COURTY





En étudiant de près les bêtes sauvages d'Olivier Courty, on s'aperçoit que souvent leur fourrure est constituée d'innombrables chiffres appliqués au tampon. L'animal est criblé de ces marques numériques semblables à des impacts de balles. Elles sont la trace d'une menace sourde qui pèse sur l'animal.

Le caractère inachevé de l'œuvre est en outre immédiatement frappant, ce « non finito » ou « esthétique de l'œuvre inachevée » sert le message de l'artiste. En effet, ces choix artistiques donnent un caractère métaphorique à l'œuvre. L'animal sauvage, fier et droit semble à la fois se dessiner et disparaître sous les yeux du spectateur.

Il est aux prises avec un compte à rebours, avec une dialectique jouant entre l'apparition et la disparition de son être. Cette ronde désordonnée de chiffres le cerne, le piège, le prend jusque dans sa chair et ne lui laisse aucune échappatoire.

S'ils donnent du relief, sculptent la silhouette massive de la bête, ces multiples impacts encadrent ces traits et semblent faire un décompte autour de son visage. Ils retranscrivent le temps humain, arithmétique, froidement rationnel, un temps compté pour l'animal, par les hommes et à cause d'eux-mêmes.

Les postures statiques, les regards tantôt impassibles, parfois lointains, ou au contraire pénétrants des animaux appellent une réaction de la part du spectateur et l'invitent à s'interroger : l'animal a déjà presque totalement disparu sous les impacts des chiffres, symboles d'une main humaine qui le détruit inéluctablement.

Comme le pendant des études darwiniennes sur le développement des espèces, chaque sculpture semble étudier minutieusement la disparition de chacune d'elles.

Suite à un évènement tragique survenu à Cagnes sur mer le 10 octobre 2016, Olivier Courty décida de réagir en créant cette sculpture de cheval.

Lors d'une compétition hippique (GPA jump festival), Flogas Sunset Cruise, le cheval du cavalier Kevin Thorton décéda brutalement. En effet, l'animal s'est écroulé raide mort à la suite d'un entraînement abusif.

Le week-end s'étant achevé sur une série d'élimination, le cavalier n'a pas digéré cette défaite et a décidé de punir son cheval. Il entreprit une séance de galop intensive à l'aide d'un stick de dressage pour le pousser au delà de ses limites. Complètement épuisé, le cheval s'écroula sur le champ de course devant plusieurs personnes sous le choc.

Le sculpteur choqué s'indigne et condamne cet acte. Il décide donc de lui rendre hommage en créant cette sculpture de cheval à l'échelle 1.

Elle comporte un grand nombre de chiffres marqués par la main de l'homme comme une marque au fer rouge. Tout ces chiffres symbolisent l'argent qui gravite autour de l'animal. Ces chiffres qui parfois sont malheureusement plus importants que le bien-être de l'animal... Ces chiffres représentant un compte à rebours avant sa mort sur le champ de course. Heureusement tous les chevaux ne sont pas traités ainsi, le sculpteur animalier dénonce les comportements abusifs et cruels.

UNE SCULPTURE IMPOSANTE MAIS LÉGÈRE

Cette sculpture de cheval est réalisée en fibre de carbone. C'est un matériau innovant et synonyme de luxe et sportivité, jamais utilisé dans la sculpture animalière. Pourtant imposante mais pesant moins de 30 kilos.



Cheval Flogas

H215 x L70 x P150



Il est là, comme tapi dans l'ombre. Il guette sa proie avec un regard perçant. Il paraît calme, paisible, assagi, mais il est prêt à surgir des hautes herbes et bondir sur sa cible.

Ce félin est d'une discrétion imparable mais pourtant tellement imposant. Vous ne le verrez jamais dans la jungle lorsqu'il chasse car vous êtes sa proie. Il rampe discrètement jusqu'à surgir et attaquer.

Son mouvement a comme été figé par le sculpteur. Il semble vivant mais inquiet. Inquiet de voir son espèce s'éteindre comme un grand nombre d'autres.

En effet sa population ne compte plus qu'environ 2000 individus en constante diminution... Depuis le 20ème siècle 3 sous-espèces de tigre ont déjà disparu.

En effet il fut souvent chassé pour sa fourrure ou encore pour ses organes qui présenteraient de prétendues vertus médicales. Son espace vital a également fortement diminué à cause des exploitations agricoles toujours plus grandissantes.

UNE SCULPTURE ÉMOTIVE

Le regard incroyablement réaliste, c'est la première chose qu'on remarque dans cette sculpture de tigre du Bengale. Elle est douce et puissante à la fois, elle évoque la sagesse. Le sculpteur animalier a fait preuve d'une prouesse technique en réalisant une oeuvre particulièrement forte et remarquable.

Tout d'abord sculptée en argile, cela lui a permis d'exprimer toute sa créativité artistique.

Cette sculpture phare d'Olivier Courty dégage énormément d'émotion dans une pièce. Cette oeuvre issue de l'art contemporain sait se faire discrète et imposante quand il le faut. Elle sublime l'intérieur et retient toute l'attention de ceux qui s'y trouvent, sans pour autant empiéter sur les autres éléments d'une pièce.

Fabriquée en matériaux composites mais également bronze, cette sculpture de tigre résiste aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Elle est numérotée sur 8 exemplaires plus 4 épreuves d'artiste donc 12 au total. Un certificat d'authenticité signé par l'artiste lui-même atteste de sa valeur.

Bengale

H75 x L40 x P80cm



Buste de guépard

H35 x L30 x P25



Buste de lionne

H35 x L30 x P25



LE TAUREAU

Animal emblématique de la puissance et de la virilité, il a été représenté, peint ou sculpté un grand nombre de fois.

Olivier Courty a décidé de réaliser une sculpture de taureau pour une raison bien particulière : le retrait de la corrida de l'inventaire du patrimoine immatériel français.

En effet, c'est une petite victoire pour la protection animale, mais le combat est loin d'être terminé. La corrida n'est toujours pas interdite. Même si ce retrait la limite, un grand nombre de taureaux sont injustement et sauvagement tués, et ce, juste pour le plaisir du spectacle. Comment peut-on s'amuser de la mort d'un animal ?

Même si une partie des Français soutient la corrida, Olivier Courty s'assume et défend les droits des animaux en utilisant une fois de plus son art. Ceci à l'aide de son arme favorite : l'argile.



Taureau

H60 x L60 x P65cm

LA SCULPTURE

Un noir mat profond. C'est cette couleur que voulu utiliser l'artiste contemporain. Une couleur qui rappelle le pelage noir des taureau de Camargue, une race très souvent utilisée dans les spectacles de tauromachie.

L'oeil éclatant mais aussi larmoyant, c'est un taureau puissant mais attristé que l'on découvre. Il est accablé par la menace pesante qui plane au dessus de lui, comme s'il craignait un jour d'être conduit de force dans une arène.

Sa posture l'illustre tout de même en train de charger, comme si lui aussi combattait pour survivre et ainsi éviter la mort.

Même si dans l'art animalier, le taureau a été représenté plusieurs fois, le sculpteur contemporain ne pouvait rester indifférent quand à la création de cette oeuvre. Elle représente l'espoir d'une réelle avancée pour la protection animale.

Cette sculpture de Taureau est réalisable en matériau composite mais également bronze.

Elle est numérotée sur 8 exemplaires plus 4 épreuves d'artiste donc 12 au total. Un certificat d'authenticité signé par l'artiste lui même atteste de sa valeur.



Buffle

H70 x L130 x P54

Olivier Courty
www.oliviercourty.com

UNE CORNE A PRIX D'OR...

Tout comme d'autres animaux, les rhinocéros sont énormément braconnés. Ceci est dû à leurs cornes qui procureraient de soit-disantes vertus médicinales. Elles coûtent plus chères que l'or ou la cocaïne au kilo. Elles sont extrêmement recherchées et font l'objet d'un trafic énorme. Même en France la tuerie est présente, un rhinocéros du zoo de Thoiry a été sauvagement tué pour sa corne. En effet les trafiquants n'ont pas hésité à franchir les barrières et passer outre toutes les sécurités mises en place.

UNE SCULPTURE HORS-NORME

Cette sculpture de rhinocéros représente l'animal fort et énergique, presque invincible. En effet, celui-ci ne pourra pas être tué. C'est l'oeuvre d'Olivier Courty.

Certains tuent les rhinocéros de leurs mains, Olivier lui les crée. Il le fait vivre dans sa sculpture, il fige le mouvement, et en fait ressortir de l'émotion. Le corps tronqué ou inachevé, cette sculpture de rhinocéros représente un animal qui ne sera peut être bientôt plus qu'un souvenir si rien ne change. C'est comme si cette sculpture se consumait petit à petit, au fur et à mesure que des rhinocéros meurent. Au moins 1138 rhinocéros furent braconnés en Afrique durant l'année 2015. Un chiffre en constante augmentation depuis ces dernières années.

Le sculpteur plasticien a voulu créer cette oeuvre car la défense des rhinocéros lui tient beaucoup à coeur. C'est un animal paisible qui subit la pression constante de l'homme qui cherche à le tuer brutalement.

Olivier s'indigne et dénonce cette barbarie. Toujours dans un but de sensibilisation, le sculpteur utilise son art pour ouvrir les yeux des gens et leur faire prendre conscience de l'urgence de la situation.

Cette sculpture de rhinocéros comporte donc un réel message en plus de son côté esthétique et épuré. Cette oeuvre originale et élégante saura sublimer votre intérieur et apportera une touche artistique.

Un certificat d'authenticité sera fourni avec la sculpture signé de la main de l'artiste Olivier Courty. Cette oeuvre est une pièce unique qui fait parti du mouvement « street » de l'artiste.



Rhino Charge

H34 x L50 P60cm

Olivier Courty
www.oliviercourty.com

Little elephant

H35 x L25 x P35



Patriarche

H90 x L65 x P38



Little gorille bronze

H37 x L33 x P15



**Esquisse
de la baleine**
H40 x L20 x P20



Little ours brun
H31 x L20 x P40



Orang-outan
H100 x L125 x P85

Saulieu, un musée à ciel ouvert dans la ville.

Olivier
COURTY

1^{er} avril au 31 Décembre 2018

Gorilla Monumental Street

H180 cm x L125 x P110
+ socle 41x110x110





DE LA JUNGLE TROPICALE À LA JUNGLE URBAINE

Il avance d'un pas lourd et accablé, puissant mais attristé.

Cette sculpture de gorille monumentale est la naissance du mouvement street art chez Olivier Courty. En effet, lors de sa création, les couleurs de gorille lui sont apparues comme une évidence.

« Un gorille sortant de la jungle, éclairé par les premiers rayons de soleil du matin... ». Ces couleurs se sont ensuite transformées en couleurs plus vives, plus « street », et ont pris un autre sens. Notamment ceci quand le sculpteur a compris que les gorilles couraient un grave danger.

En effet ils voient leur habitat se réduire de jours en jours, détruit et exploité par l'homme. D'après un rapport du Programme des Nations unies pour l'Environnement, moins de 10% de l'habitat forestier des grands singes d'Afrique restera intact en 2030. Tous les animaux présents dans ces forêts, y compris les gorilles, sont donc grandement menacés. Olivier s'indigne et dénonce pour sensibiliser les gens à l'aide de l'art animalier.

Ce gorille se retrouve loin de chez lui, contraint de fuir dans une nouvelle jungle, hostile et inconnue pour lui. Obligé de se camoufler pour rester discret, il revêt les couleurs du street-art. Tel un graffiti il se fond dans le paysage urbain. Mais difficile de s'effacer lorsque l'on fait presque de 2 mètres de haut...

UNE SCULPTURE DE GORILLE HORS DU COMMUN

Le sculpteur animalier surprend en mêlant art animalier et street-art. Attaché à ces deux mouvements bien distinct, Olivier Courty a souhaité innover et crée un alliage étonnant.

Cette oeuvre monumentale colorée, massive et puissante crée un véritable attrait en intérieur comme en extérieur. Résistante aux intempéries et relativement légère, elle peut être transportée aisément sans crainte de l'accidenter.

Cette sculpture est une pièce unique. Un certificat d'authenticité signé de la main de l'artiste est fourni avec pour attester de sa valeur.



Baleine

H 6 m L 3,50 m P 3,50 m



Une sculpture de baleine

Bien plus qu'une simple œuvre d'art, cette sculpture de baleine réalisée par Olivier Courty se veut une œuvre dénonciatrice et revendicative.

L'artiste désire éveiller les consciences vis à vis du sort du plus grand des mammifères marins mais aussi de toute la biodiversité marine.

Ce géant des mers voit le nombre de ses congénères décroître et son milieu naturel se transformer. Les baleines sont envahies par la conséquence de la surconsommation et l'inconscience de l'homme.

Cet animal majestueux, paisible et inoffensif est chassé, persécuté, massacré depuis des centaines d'années. Alors pourquoi un tel acharnement? Que veut-on transmettre aux nouvelles générations? Un monde vide, démuné de toutes ses ressources, de toutes ses richesses et de toute sa beauté?

Tant d'interrogations, de craintes, de tristesse, c'est tout cela que représentent les numéros frappés sur le dos de la baleine. Ils symbolisent la marque destructrice de l'homme sur l'animal.

Ils sont comme un compte à rebours avant l'extinction de l'espèce, symbolisant la lourde menace qui pèse sur l'océan.





La création de l'autruche

La course

C'est un compte à rebours avant la disparition de l'espèce, les autruches fuient comme les secondes du temps. Elles sont grandes, robustes et rapides, mais courent malheureusement à leur perte. Chaque année, un grand nombre de spécimens disparaît à cause d'une diminution constante de leur habitat et du braconnage. Heureusement, des campagnes de réintroduction d'espèces ont lieu mais cela ne parvient pas assez à remplacer les anciens individus.

Des chiffres ancrés dans leur plumage illustrent ce présage. En effet, à l'aide de ces nombreux chiffres, l'artiste veut montrer l'impact que l'homme a sur l'animal. Ces autruches portent la marque de l'homme. Celui qui a déjà exterminé un bon nombre d'espèces et qui continue encore et encore. Tous ces chiffres martelés évoquent également la surconsommation qui entraîne la destruction de la biodiversité.

À l'aide de son art, Olivier Courty continue son combat. Avec ces sculptures d'autruche, il dénonce et s'indigne en utilisant l'argile comme moyen d'expression.

La savane dans la ville

C'est dans une allure street art que cette sculpture d'autruche se dévoile. Elle nous apparaît complètement « graphée ». Ce style particulier aux couleurs vives utilisées dans l'art urbain, c'est celui du sculpteur Olivier Courty. Il mêle avec talent l'art animalier et le street-art.

En effet, cet artiste contemporain fait de la rue son atelier. Il graff ses œuvres à la manière d'un street artiste.

Hormis leur simple côté esthétique, ces couleurs ont un sens. Elles renvoient au fait que l'urbanisation empiète de plus en plus sur la nature en détruisant tout (ou presque) sur son passage. Les animaux n'ont donc d'autres choix que de s'adapter à la rue en revêtant ses couleurs tel un caméléon.

Une fois l'autruche sculptée, Olivier Courty voulut lui faire porter ce message. Il décida donc d'emporter sa sculpture d'autruche directement dans la rue pour la peindre.



Autruches

H217 cm x L100 x P140





Gorille mendiant

« Aujourd'hui, on est dans l'indifférence »

Quand on pense à ce massacre organisé qui se passe sous nos yeux à cet instant, comment rester insensible ? Comment ne pas s'indigner ? En 10 ans, 70% des gorilles ont disparu.

En effet ils sont braconnés pour leurs viandes, réduits à l'état de trophée ou tués pour leurs mains et leurs crânes très prisés de la médecine. Ceci sans compter la destruction des forêts par l'agriculture, ainsi que l'exploitation minière du coltan. Pas étonnant que depuis 1975 ce primate soit sur la liste rouge de l'UICN, en danger critique d'extinction. Les spécialistes estiment qu'il reste 700 gorilles des montagnes à l'échelle planétaire et qu'ils auront disparu d'ici 10 à 15 ans si rien n'est fait pour enrayer cette destruction.

Pourtant si proches de nous avec un ADN identique à 99%, ceci n'empêche pas les gorilles d'être chassés et dépossédés de leurs territoires. Par conséquent, ils sont en passe de s'évanouir dans la brume de nos souvenirs et peut-être de nos remords.

« Ça se passe juste à côté de nous »

Je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec nos semblables, qui comme les gorilles sont chassés d'un endroit auparavant calme et paisible, contraints de fuir la mort, n'ayant d'autre réconfort que la froideur du béton et le mépris. Toutes ces personnes qui dans la solitude souffrent et disparaissent dans un silence assourdissant. Ces personnes qui ne manqueront pas d'être remplacées par une autre victime de la cupidité de ce monde qui considère la terre comme un gisement inépuisable. Qui a oublié que nous sommes tous là dans cet instant éphémère ? Et si notre vision n'est pas de prendre soin de notre terre et de nos semblables, quel intérêt aura cette terre dévastée d'égoïsme et de solitude ?

Des portraits de Parisiens pris au hasard, comme s'ils étaient des réfugiés en détresse eux aussi », décrit Olivier COURTY. « Pour rappeler à tout le monde que eux, c'est aussi nous. »

« Un gorille dans la rue ça se remarque ! »

Découvrez un reportage sur le gorille réalisé par Olivier Feniet et Martin Goillandeau : <https://youtu.be/uzPEY54Fitw>



En réaction à une actualité tragique, l'artiste contemporain Olivier Courty s'indigne.

Le sculpteur plasticien prend son arme favorite pour manifester sa colère : l'argile.

Travaillant à partir de photos en particulier, l'artiste a réussi à figer le mouvement de l'animal d'une façon remarquable. Il a su manier l'argile, sculpter chaque détail avec précision et retranscrire la force et la présence du lion.

Ceci est le travail d'un sculpteur animalier fortement touché par une affaire de chasse illégale d'un lion d'Afrique.

L'artiste contemporain a réalisé cette sculpture de lion pour rendre hommage au funestement célèbre lion Cécil.

Ce lion du parc national Hwange fut abattu par un chasseur Américain en juillet 2015 au Zimbabwe.

Des poursuites furent lancées à l'encontre du chasseur mais ont malheureusement été rapidement abandonnées.

Olivier Courty s'indigne et décide donc de dénoncer avec son art animalier en créant cette sculpture de lion, inachevée, comme consumée par la barbarie de l'homme. Cette barbarie est marquée par le corps tronqué de l'animal mais également par ces nombreux chiffres qui impactent son corps. Ces chiffres générés par l'homme, comme par exemple la diminution croissante du nombre d'individus ces dernières années, les milliers d'euros générés par le trafic de leurs fourrures, ou encore les kilomètres carrés grandissants d'exploitations agricoles qui réduisent leur habitat.

Le sculpteur animalier souhaite faire prendre conscience, à l'aide son art, de l'urgence de la situation.

Si rien ne change, d'ici quelques années les lions ne seront plus qu'un souvenir. Ils ne seront visibles plus que dans des livres, sur des photos, des vidéos, en peinture ou encore en sculpture...

Cette sculpture monumentale de Lion est donc un sujet sensible et important pour l'artiste.



Lion Cécil

H125 x L70 x P130

C'est avec un comportement furtif et attentif que le loup nous regarde. Il est réservé mais majestueux, peureux mais dominant. Son corps s'efface peu à peu, comme beaucoup d'individus de son espèce, éradiqués jadis par les hommes.

En effet, les loups font partie des plus gros carnivores en Europe, leur présence a donc été problématique pour les humains. Ces canidés ont une réputation très discutable de mangeurs de troupeaux ou même de mangeurs d'hommes.

Fort heureusement, des campagnes de réintroduction ont permis de maintenir l'espèce en vie avant qu'ils ne soient tous éradiqués.

Le sculpteur animalier Olivier Courty a donc décidé de réaliser en argile une sculpture de loup à l'échelle 1 pour remémorer le sombre passé de cette espèce qui a failli s'éteindre.

En effet il l'a réalisé comme inachevé, marqué par les blessures du passé.

Olivier Courty soutient la protection des loups à sa manière. Il emploie l'art animalier pour montrer un autre aspect de cet animal. Il l'emploie pour montrer que les redoutables tueurs sanguinaires c'est nous, les hommes.

UNE SCULPTURE ÉPOUSTOUFLANTE

La réalisation de cette sculpture de loup fut capitale pour Olivier Courty. Il attachait beaucoup de temps à analyser leurs attitudes, leur activité ainsi que leurs comportements pour réécrire au mieux l'émotion de cet animal. Le sculpteur étudie les loups via des livres spécialisés mais il prend aussi le temps d'aller à leur rencontre dans des réserves naturelles où ils ont été réintroduits.

Cette sculpture de loup est monumentale. Plusieurs mois de création auront été nécessaires à sa réalisation.



Loups

H85 x L55 x P130 CM



Appelé l'homme des bois par les aborigènes, l'orang-outan est un animal très proche de nous qui est respecté, même vénéré dans certaines tribus.

Olivier Courty a souhaité mettre en lumière sa fragilité, ainsi que son impuissance face à la disparition de son habitat au profit des palmeraies.

Les orangs-outans souffrent de la disparition de la forêt, qui est détruite pour laisser la place à des hectares de culture de palmeraies. Selon des chercheurs, le nombre d'orang-outans a diminué de moitié depuis 1999 sur l'île de Bornéo. Il en resterait ainsi entre 70.000 et 100.000. Obligés de quitter leur territoire, les orangs-outans se meurent petit à petit. Conscient de son extinction, Olivier Courty a souhaité mettre dans son regard toute l'intensité et la détermination que ce mâle dominant a pour survivre.

L'artiste souhaite faire prendre conscience de notre rôle et de l'importance de nos actes en matière de consommation d'huile de palme. Le message est clair, si nous ne changeons rien il disparaîtra dans très peu de temps...

Olivier a représenté cet animal déstructuré, comme son habitat entre deux mondes : celui du visible et de l'invisible. Il va disparaître ou persister, son destin est entre nos mains.



Après-midi rencontre
au musée François Pompon

avec **Vincent
MUNIER**
&

**Olivier
COURTY**

Après-midi rencontre
au
Musée
François Pompon

Vendredi
18 mai 2018
de 15h00 à 17h00





3 Place du Dr Roclore
21210 SAULIEU
www.saulieu.fr
03.80.64.19.51
museepompon@gmail.com

La nuit européenne des musées

au musée François Pompon



Samedi 19 mai 2018
de 20h00 à 23h00 Entrée libre

Rencontre avec

**Marine
de Lacoste**

Assistante de
Vincent MUNIER

**Olivier
COURTY**





Olivier COURTY

VIDEOS CREATIONS

Photographe Cinéaste

Quentin Carrier

Création de l'autruche <https://www.youtube.com/watch?v=vXrccCnN9Lk>

Session graff d'une autruche monumentale, Olivier Courty

<https://www.youtube.com/watch?v=u0TBJVoPoA4>

Création du lion <https://www.youtube.com/watch?v=Cxcx2IX2tAE>

Création du loup <https://www.youtube.com/watch?v=Pcrty0DeStM>

Session graff sur le loup - by Olivier Courty

<https://www.youtube.com/watch?v=HVHLLmIxiGg>

Création du cheval <https://www.youtube.com/watch?v=ssTjrJ444Bk>

<https://carrierquentin.wixsite.com/book>

carrierquentin@hotmail.fr

06 14 32 92 24

03100 Montluçon, France

Contact Presse

Olivier Courty

8, rue Charles Gounod

03100 Montluçon

<https://www.oliviercourty.com/>

06 23 14 70 60

Vincent Munier

<http://vincentmunier.com/>

Marine De Lacoste 06 16 98 66 44

Relations presse Cécile ZICOT

Responsable Musée François POMPON

03 80 64 19 51

06 08 49 41 74

www.saulieu.fr

<https://www.facebook.com/MuseeFrancoisPompon/>

Courriels : museepompon@gmail.com ou museefrancoispompon@wanadoo.fr

Crédits photographiques : V.Munier & O.Courty et Q.Carrier

Maquette : Cécile Zicot / Laura Campos